



© Sébastien J.F. CLUZIO / CCAS

Tourisme social et solidaire

DES VACANCES POUR TOUS

Pour que le droit aux vacances soit une réalité pour tous, la CCAS et la CMCAS de Valence ont mis en place plusieurs actions pour que **tous les bénéficiaires**, puissent profiter des joies et plaisirs des voyages.

LE TOURISME SOCIAL ET SOLIDAIRE, C'EST QUOI ?

Depuis de nombreuses années, le constat est toujours le même : près d'un français sur deux ne part pas en vacances. Or les conditions financières déterminent très majoritairement ces non-départs, qui touchent 59 % des ouvriers. De surcroît, au vu de la crise économique, pour beaucoup de français partir en vacances signifie rogner sur tout : l'hébergement, la restauration... Le tourisme social et solidaire vise à rendre effectif « le droit aux vacances » et témoigne de la volonté des acteurs politiques et sociaux de rendre le tourisme accessible à tous : les jeunes, les familles, les retraités, les personnes aux revenus modestes, les personnes



© CCAS

à capacité physique restreinte... Avec notamment l'application de tarifs différenciés en fonction des ressources, la volonté de mixité sociale, la participation à des actions de solidarité

(comme le dispositif Bourse Solidarité Vacances), les acteurs du tourisme social et solidaire se distinguent du secteur du tourisme lucratif.

TOURISME SOCIAL : UN AUTRE REGARD SUR LES VACANCES

Accès aux vacances pour tous, implantation géographique sur l'ensemble du territoire, relations fortes avec les collectivités et les acteurs locaux... Si les réussites du tourisme social sont incontestables, il doit faire face au désengagement des pouvoirs publics qui rognent sur la plupart des dispositifs d'aides au départ en vacances des plus modestes. Ses acteurs doivent plus que jamais compter sur leurs propres forces.

UN TOURISME À 2 VITESSES ?

C'est un paradoxe : alors qu'un français sur deux et un enfant sur trois ne partent pas en vacances faute de ressources suffisantes, et que le taux de départ chute depuis une quinzaine d'années, les aides des pouvoirs publics qui pourraient inverser la tendance sont quasi inexistantes. Désormais confiée au ministère des Affaires étrangères, la politique en matière de tourisme mise tout sur l'international, espérant engranger les devises des touristes étrangers. Dans les derniers trains de mesures censées développer ce secteur, l'accès et le droit aux vacances pour tous sont passés à la trappe.

Quant au tourisme social - sa démarche d'émancipation, d'éducation populaire, d'ouverture culturelles, son ancrage

dans des zones géographiques souvent rurales, sa valeur ajoutée en matière d'aménagement du territoire, d'emploi et de retombées économiques pour les acteurs locaux - il a tout bonnement disparu. Tombé aux oubliettes.

TOURISME... ET ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Et pourtant nous n'avons jamais eu autant besoin du tourisme social. Pour faire vivre des territoires délaissés par le tourisme marchand. Pour améliorer le quotidien de nombreux saisonniers. Pour créer du lien social et offrir des moments privilégiés où l'on peut s'ouvrir et s'enrichir en allant à la rencontre de l'autre. Selon une étude de l'UNAT (Unions Nationale des Associations de Tourisme et de plein air), hors frais

d'hébergement et de transport, une famille accueillie dans un village vacance du tourisme social dépense environ 490 euros par semaine, dont 85% dans les commerces de proximité, en particulier les commerces alimentaires. Pour lutter contre la précarité des saisonniers, certains opérateurs ont adopté le CDI intermittent, un contrat annualisé sur dix mois garantissant une certaine sécurité, facilitant aussi les démarches pour obtenir un prêt bancaire. En se regroupant pour unir leurs forces et faire entendre leur voix, en adaptant leurs offres, voire leurs modèles économiques, les opérateurs du tourisme social font plus que résister. Ils le font vivre en le réinventant. Sans renier leurs valeurs.

ÊTES-VOUS TOURISTE OU VOYAGEUR ?

Première industrie mondiale, le tourisme n'est pratiqué que par 3,5 % de la population...

Un luxe réservé en grande partie aux Occidentaux depuis l'avènement des congés payés.

Mais les impacts du tourisme « de masse » sont considérables.

LES MÉFAITS DU TOURISME "DE MASSE"

Le tourisme ressemble au monde dans lequel nous vivons ... indissociable de la société de consommation. Les dommages de ce tourisme de masse sont donc nombreux. Ils concernent tout d'abord l'aménagement des territoires. En effet, des zones entières sont transformées pour accueillir un maximum de personnes. Cela se traduit par le bétonnage des côtes ou encore la création de galeries commerciales surpeuplées durant les périodes hautes et désertifiées en période basse. Par ailleurs, le tourisme nécessite l'usage de transports polluants (avions, voiture personnelle, bateaux de croisière) aux conséquences écologiques désastreuses.

Si le tourisme a permis à certains pays ou régions de se développer et de valoriser leur patrimoine culturel et historique, il n'en reste pas moins que son économie reste fragile. En effet, elle crée des emplois, mais souvent précaires et aux conditions de travail difficiles. Le tourisme des pays du Sud n'a jamais résorbé la pauvreté. Par ailleurs, les bénéfices de ce tourisme dépendent de la bonne volonté des visiteurs, qui peuvent à tout moment changer d'avis (peur des attentats, « modes » de certaines destinations...).

Enfin, il existe une certaine forme de standardisation et d'uniformisation des formes et des contenus du tourisme. Ainsi, la signalétique a colonisé les sites naturels, les boutiques sont un passage obligé des parcours des musées... Les pratiques touristiques sont identiques, quel que soit le lieu visité.

Inscrit dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, la liberté de se déplacer est fondamentale



© Pixabay

DEVENIR VOYAGEUR

L'une des alternatives à ce tourisme de masse serait de changer de posture. Non plus être touriste, mais devenir voyageur. Le voyage, c'est un des plus beaux moyens de s'ouvrir au monde. Une façon de le découvrir en s'y confrontant, de la façon la plus concrète qui soit. Contrairement à ce que beaucoup de gens pourraient penser, il n'est pas si compliqué d'aller explorer des contrées lointaines.

Le voyage ne symbolise donc pas seulement un changement dans l'espace, mais un changement d'état d'esprit.

Le voyageur est celui qui s'engage dans son déplacement dans le but de découvrir d'autres mondes, d'autres

personnes, d'autres façons de penser et d'appréhender le monde. Il a la volonté de sortir de son quotidien, de rompre avec sa routine, de changer ses habitudes.

Le voyage est la flamme de la liberté sauvage, de la traversée des mondes au-delà des systèmes aliénants et des étouffoirs d'ardeurs. Elle confère un sens nouveau à tout ce que l'on croyait définitivement établi, normé, confortable. Mais derrière la découverte d'autres manières, d'autres possibilités d'agencements, d'autres horizons, il y a la découverte d'une identité en plein remaniement : l'être voyageant lui-même. Mais la véritable question est de savoir pourquoi nous avons tant besoin de partir en vacances ? Il faut sans doute réfléchir à partir moins souvent, mais à s'engager dans des voyages ayant un vrai sens, et réinterroger la signification de nos déplacements...



Retrouvez l'article du sociologue Rodolphe Christin sur : <http://communication-ccas.fr/journal/le-tourisme-cest-lanti-voyage-rodolphe-christin-manuel-de-lantitourisme/>

VOYAGE SOLIDAIRE AVEC LA CMCAS : PLUS QUE DU TOURISME, UN ENGAGEMENT !



© CCAS



© Pixabay

VOYAGER AUTREMENT

Les voyages solidaires de la CCAS sont originaux car ils naissent des projets de coopération portés par des agents des IEG dans leurs associations ou par leurs CMCAS. L'objectif de ces voyages est d'aller à la rencontre des populations des pays visités, de découvrir leur quotidien et leur culture, voire d'apporter une aide matérielle (fournitures scolaires par exemple).

Les voyages solidaires sont une formidable porte ouverte sur le monde. Ils font prendre conscience que nous sommes les maillons d'une chaîne humaine.

Voyages à forts contenus, ils sont le départ de nouveaux engagements.

Ces voyages solidaires sont aussi proposés aux jeunes de 15 à 17 ans et de 18 à 25 ans.

VALENCE – DIVO (CÔTE D'IVOIRE) : UN ENGAGEMENT CONCRET

Du 19 octobre au 04 novembre 2019 (sous réserve du vote du budget), la CMCAS de Valence vous proposera un séjour solidaire à Divo en Côte d'Ivoire, avec l'association Drôme-Afrique. Un groupe de 12 personnes ira à la rencontre des populations pour découvrir leur quotidien et aider à la construction d'une maison des femmes. Ce séjour solidaire se construira en amont avec l'ensemble des participants. Chacun s'impliquera en se mobilisant autour d'un projet co-créé avec l'association Drôme Afrique autour des valeurs fortes du tourisme solidaire :

- respecter et vivre avec la communauté qui accueille
- participer à la vie quotidienne
- partager des moments privilégiés avec les populations

- s'impliquer dans une mission de solidarité qui répond aux besoins locaux selon la formule choisie, en participant financièrement à l'aide au développement local...

Immersion culturelle et aide au développement seront les maîtres mots de ce voyage solidaire en Côte d'Ivoire.

L'ASSOCIATION DRÔME AFRIQUE

Cette association est une plateforme d'échanges, basée à Montélimar qui intervient dans les domaines de l'éducation, la santé, la culture et le social au profit des enfants démunis, de l'alphabétisation, l'autonomie financière des femmes et de la scolarisation des jeunes filles. Elle a ainsi, au fil des projets :

- construit, réhabilité et équipé les infrastructures scolaires
- procédé au renforcement des structures sanitaires
- sensibilisé et éduqué au développement durable et aux gestes de premiers secours
- agit dans de nombreux domaines sociaux

L'association favorise les échanges et contribue à la promotion de la culture



© CCAS

africaine et plus particulièrement ivoirienne, avec des cours de danse, des interventions en milieux scolaires, des festivals et des voyages solidaires. Elle intervient également auprès des personnes les plus démunies et mène des

actions en faveur des enfants comme le parrainage ou les arbres de Noël.

Vous découvrirez toutes les étapes de ce projet de voyage solidaire dans notre prochain journal.



© CCAS

Focus sur...



UNE CHARTE POUR UN TOURISME CITOYEN ET ENGAGÉ

Signée en novembre 2013 par la CCAS, l'ANCAV-TT, la Ligue de l'Enseignement et Vacances Léo Lagrange - 4 acteurs majeurs intervenant sur des domaines différents (culture, loisirs, sport, vacances) et à destination de publics différents - la charte affinitaire du tourisme social, solidaire et associatif est née d'un constat : 95 % des ressources dédiées aux vacances des Comités d'Entreprise (CE) sont aujourd'hui à destination du tourisme marchand.

Les quatre organisations se sont engagées à la mise en œuvre d'une politique commune visant à mieux faire connaître les valeurs qu'elles portent. Participant d'une véritable démarche d'éducation populaire, elles affichent leur contribution au renforcement d'une citoyenneté active, vectrice d'émancipation sociale.

LA CHARTE AMBITIONNE DONC :

- d'être un outil de démocratisation des vacances et des loisirs, d'accès à la culture, notamment en direction des familles les plus fragilisées
- d'être au service du droit aux vacances, sans discrimination, basé sur les principes de solidarité et du « vivre ensemble »
- de revendiquer ses spécificités et d'innover notamment en matière de contenu de séjours
- d'être un tourisme vecteur d'emplois responsables et d'un développement économique territorial, fondé sur les principes de l'économie sociale et solidaire.